



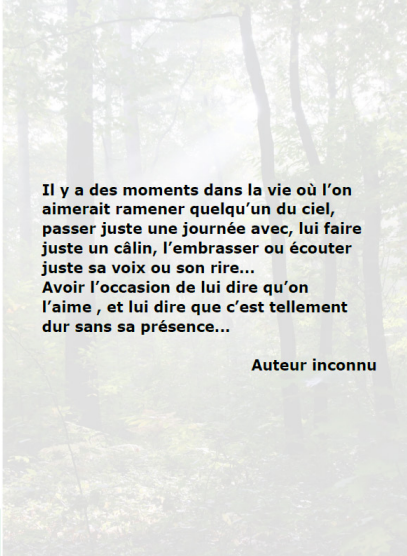
L'attente et la veille, l'ultime partage



Devoir dire adieu à un proche est une expérience très bouleversante. Il est possible de rester au chevet d'un proche pour le veiller. La veille est une expérience intense et les heures sont comptées, mais elles peuvent être des moments précieux.

Nous espérons pouvoir vous apporter un peu de réconfort.

Nous vous souhaitons beaucoup de courage dans ces moments difficiles.



**Il y a des moments dans la vie où l'on aimerait ramener quelqu'un du ciel, passer juste une journée avec, lui faire juste un câlin, l'embrasser ou écouter juste sa voix ou son rire...
Avoir l'occasion de lui dire qu'on l'aime, et lui dire que c'est tellement dur sans sa présence...**

Auteur inconnu



LA VEILLE

D'après le dictionnaire, veiller signifie surveiller quelqu'un, prendre soin de cette personne. La veille est donc une forme de soin qui consiste à faire en sorte qu'une personne ne soit pas «seule». Cela peut se faire même sans être dans la même pièce que le malade, car vos actions, vos pensées et vos sentiments sont alors focalisés sur l'être cher.

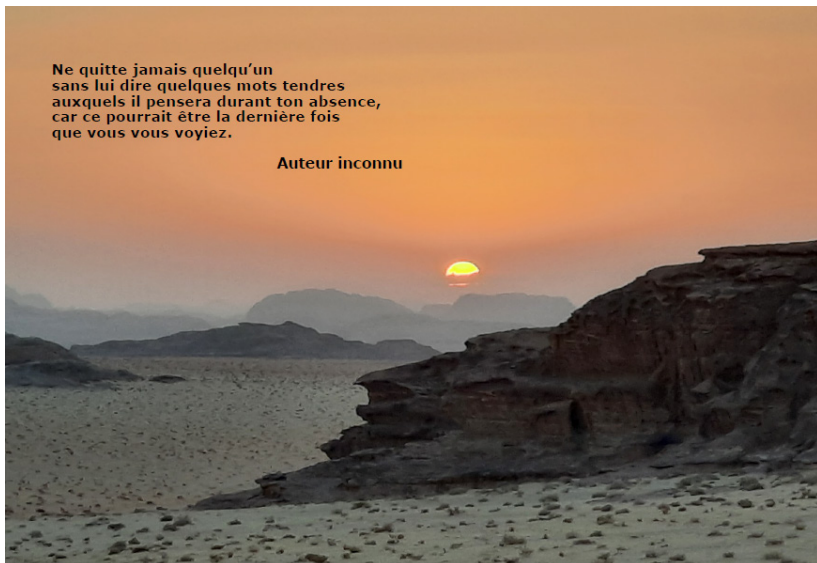
Notre vie généralement très mouvementée est interrompue par une veille. Prenez le temps de faire vos adieux. Prenez du temps pour l'autre, mais prenez aussi du temps pour vous. Adaptez votre emploi du temps, annulez des rendez-vous, prévoyez un filet de sécurité pour vos engagements au niveau du travail, des enfants et des animaux domestiques.

Dans l'ombre de la mort, la vie se vit parfois plus intensément. La veille peut être un moment de partage. Elle vous permet d'être très proche d'un être cher. Ce peut être un moment d'attention aimante, de gratitude et de silence, un moment d'apaisement et d'émotion. C'est un moment que vous devez en tout cas vous accorder.

Veiller, c'est avoir un autre rapport au temps qui passe. Personne ne peut dire combien de temps vont durer ces derniers jours et ces dernières nuits. Faites donc en sorte de vous ménager suffisamment de moments de repos.

Ne quitte jamais quelqu'un
sans lui dire quelques mots tendres
auxquels il pensera durant ton absence,
car ce pourrait être la dernière fois
que vous vous voyiez.

Auteur inconnu



LA MORT EST PARFOIS LENTE

À la frontière entre la vie et la mort, on est souvent confronté à un temps d'attente. Veiller quelqu'un peut être long et épuisant. Cela peut être épuisant parce que votre rythme jour-nuit est perturbé, parce que chaque appel téléphonique vous fait sursauter. La veille peut être une période d'inquiétude, de tourment et d'incertitude.

Lorsqu'il n'y a plus guère de contact avec la personne mourante, on constate souvent que les proches se posent toutes sortes de questions. Une question fréquente est: «Combien de temps cela va-t-il durer?» C'est une question qui peut masquer un sentiment de fatigue ou d'impuissance, mais aussi d'autres questions, comme: «Doit-on annuler le voyage prévu, peut-on aller à cette fête à laquelle on était censé assister?» La question sous-jacente peut aussi être: «À quoi cela sert-il de veiller?»

Veiller peut être une expérience difficile. N'hésitez pas à en parler avec le médecin traitant et l'équipe de soutien.



Aimer c'est aussi
savoir laisser partir...

Auteur inconnu

SE RELAYER

Lorsque la fin approche et que vous souhaitez rester au chevet du patient de manière ininterrompue, vous pouvez vous arranger avec votre famille et vos amis pour organiser un tour de rôle.

Vous ne devez pas être là tout le temps. Se relayer permet aux personnes qui veillent de récupérer et de faire autre chose (rentrer chez soi, prendre du temps pour soi, s'aérer). Cette alternance donne aussi l'espace nécessaire au malade.

Si vous n'avez personne pour vous relayer, n'hésitez pas à prendre un peu de distance pour reprendre votre souffle. Ce n'est pas le nombre d'heures qui compte, mais la qualité de votre présence tranquille.

Peut-être envisagez-vous de passer la nuit auprès de votre proche. Le personnel du service peut vous conseiller à ce sujet et vous fournir un lit et des repas, afin de rendre votre veille aussi confortable que possible.



"Les adieux sont seulement pour ceux qui aiment avec leurs yeux. Parce que pour ceux qui aiment avec leur coeur et leur âme, il n'y a pas de séparation."

Rumi

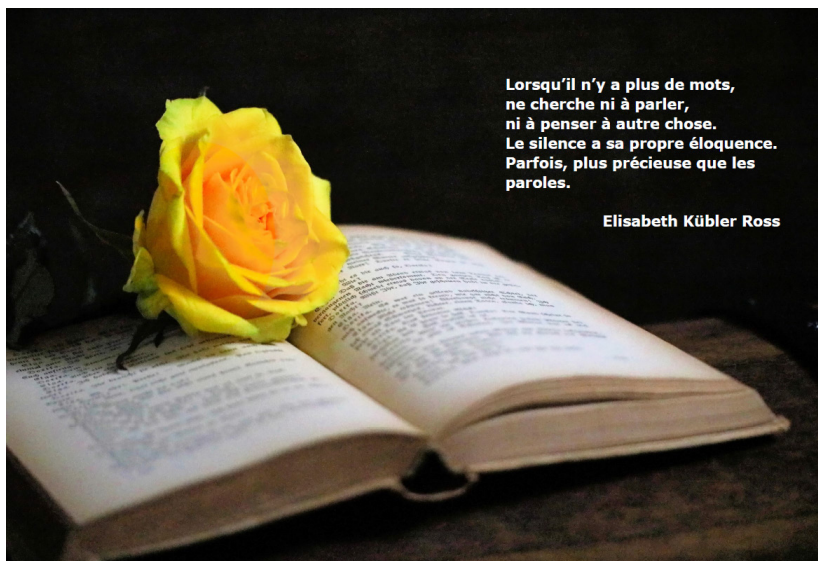
SE METTRE D'ACCORD

Lorsque vous vous relayez à plusieurs, il peut être pratique d'établir un tour de rôle, afin que chacun sache qui vient à quel moment.

Vous pouvez éventuellement mettre un cahier dans la pièce pour noter des pensées, pour vous informer mutuellement de la façon dont s'est déroulée la veille... Ce cahier ne sert pas seulement à recueillir les messages et pensées de ceux qui veillent, mais il offre aussi à d'autres la possibilité d'y écrire quelque chose de beau.

Il peut s'avérer utile de faire une liste des numéros de téléphone des personnes qui souhaitent être tenues informées du déroulement des soins de votre parent et de l'issue. Demandez à l'avance qui souhaite être appelé au moment même si la personne décède pendant la nuit.

Il est important que les médecins et les infirmières sachent qui est la première personne à contacter. Ce nom est noté dans le dossier. L'on peut aussi indiquer de quelle manière vous souhaitez être informé.



Lorsqu'il n'y a plus de mots,
ne cherche ni à parler,
ni à penser à autre chose.
Le silence a sa propre éloquence.
Parfois, plus précieuse que les
paroles.

Elisabeth Kübler Ross

QUE PEUT-ON FAIRE DANS LA PHASE FINALE

Il ne faut pas toujours faire quelque chose. «Être là», c'est déjà beaucoup.

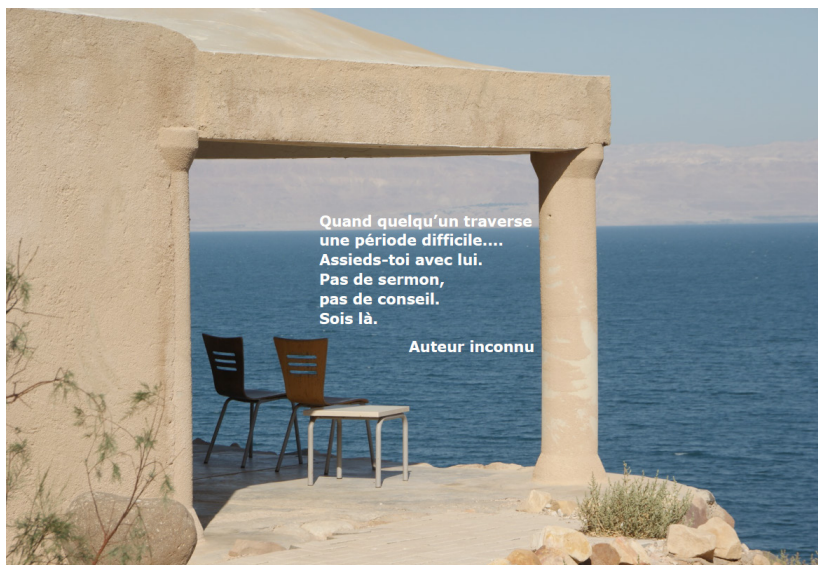
Que pouvez-vous dire?

Dans les situations difficiles, on a souvent tendance à chercher des mots «justes» ou sensés, ou à nier ce qui se passe. Parfois, on essaie d'épargner les autres le plus possible. Cela peut parfois entraîner chez la personne mourante et ses proches un sentiment d'impuissance, de tristesse, d'anxiété ou de solitude.

Pour le malade, c'est parfois un soulagement de pouvoir parler à quelqu'un de la fin de vie qui approche. Quelqu'un qui ne nie pas leur peur et leur insécurité avec des mots comme «tu vas aller mieux» ou «ne pense pas à cela».

Ce n'est pas toujours la mort en soi qui fait peur. Cela peut être la peur d'agoniser, la peur de souffrir (peur de la déchéance, de la perte de contrôle, de devenir dépendant de l'aide d'autrui), la peur d'être seul, la peur de l'inconnu, la peur de devoir laisser l'autre derrière soi, la peur que tout s'arrête après la mort.

Il peut être utile d'en parler entre vous. Pour certains, parler n'est d'aucune aide ou c'est trop difficile; d'autres moyens d'expression pourront les soulager, comme la musique, le dessin, un poème, etc.



Quand quelqu'un traverse
une période difficile....
Assieds-toi avec lui.
Pas de sermon,
pas de conseil.
Sois là.

Auteur inconnu

PAS BESOIN DE MOTS POUR COMMUNIQUER

Lorsque les mots ne suffisent pas, il reste le pouvoir de notre langage corporel. Beaucoup de choses peuvent être exprimées sans qu'aucun mot ne soit prononcé.

Pas besoin de parler tout le temps, votre présence tranquille fait déjà des merveilles.

Se tenir la main, se regarder... Toutes ces petites choses chargées de sens ont un effet réconfortant. Vous pouvez toucher votre proche, cela ne lui fera aucun mal. Être ensemble de cette manière peut apporter sécurité et réconfort.

Le fait d'être ensemble en silence et de laisser simplement les sentiments s'exprimer ou les montrer peut créer un sentiment de connexion.

Vous pouvez créer une atmosphère, par exemple en diminuant les lumières ou en installant une lumière d'ambiance, ou en apportant des photos qui ont une signification pour votre proche, des fleurs, une couverture de la maison, un parfum préféré, etc.

Vous pouvez également lui faire la lecture, prier (ensemble), évoquer des souvenirs, écouter de la musique... Une musique douce peut rendre le silence plus paisible.



**" Il y a un moment où les mots s'usent.
Et le silence commence à raconter."
Khalil Gibran**

UNE PLACE POUR LES HISTOIRES

La veille peut aussi être un moment chargé d'histoires. Des histoires sur le temps qui passe: des histoires sur la maladie, comment elle a commencé et comment elle a continué... Des histoires pleines de souvenirs sur comment c'était avant et sur ce que la personne mourante représente pour vous.

Il n'est pas rare de voir naître autour d'un décès des récits fascinants, parfois difficiles. Prendre le temps de laisser les histoires prendre forme peut être gratifiant et apaisant. Le récit est en fait une manière de faire son deuil.

Donne-moi tes mains
je vais les tenir
quand tu auras peur
je les réchaufferai
quand tu auras froid
je les caresserai
quand tu seras triste
et je les lacherai
quand tu voudras être libre

Auteur inconnu



PRENDRE SOIN DU PATIENT ENSEMBLE

Il y a des petites choses que vous pouvez faire pour participer aux soins: bien positionner l'oreiller, humidifier la bouche du malade, peigner délicatement ses cheveux, l'aider à faire sa toilette, utiliser une huile de massage...

Le fait de parler doucement a souvent un effet calmant. Certaines personnes apprécient le contact du toucher, d'autres non. Masser doucement les mains ou les pieds avec une huile parfumée peut faire des merveilles tant pour le malade que pour la personne qui veille à son chevet. Cela vous donne l'occasion d'avoir un contact physique attentionné.

Les barreaux des lits d'hôpital peuvent être abaissés pour que vous puissiez vous asseoir tout près du patient. N'hésitez pas à demander l'aide d'une infirmière du service.

À l'hôpital, nous disposons de diverses pierres aromatiques qui peuvent être utilisées. Parlez-en à l'infirmière du service.

N'hésitez pas à discuter de vos souhaits ou de vos préoccupations avec l'aide-soignant ou l'infirmière de service.



Je t'aime dans le temps.
Je t'aimerai jusqu'au bout du temps.
Et quand le temps sera écoulé,
alors, je t'aurai aimée.
Et rien de cet amour,
comme rien de ce qui a été,
ne pourra jamais être effacé.

Jean d'Ormesson

"Un jour je m'en irai sans avoir tout dit"

LES RITUELS FAMILIERS

Bien que cela ne soit pas toujours possible, un moment d'adieu conscient peut être une ultime occasion de dire au malade ce qu'il représentait de spécial ou d'exprimer votre gratitude.

Il peut être agréable de chanter une chanson familière, de regarder des photos, de tenir un journal... Ne soyez pas déçu si vous n'obtenez pas beaucoup de réactions. Les patients sont à ce stade généralement trop faibles pour répondre, mais ils apprécient certainement votre effort.

La veille peut aussi être un moment de rituels d'adieu. Qu'il s'agisse de rituels d'adieu familiaux, traditionnels ou très personnels, tout acte ou geste chargé de sens peut être une source de réconfort. Un rituel d'adieu peut renforcer le sentiment de proximité et de connexion. La vision de la vie ou la foi peut contribuer à façonner le rituel d'adieu.



Parfois, il nous semble impossible d'accepter,
donc c'est plutôt d'apprendre à s'adapter à la
perte.

www.coachalexandra.ca

QUE VOIT-ON EN FIN DE VIE?

Mourir est un processus unique pour chacun. La pratique montre pourtant qu'il existe des caractéristiques générales et des changements qui indiquent qu'une personne est sur le point de mourir. Voici les caractéristiques qui apparaissent souvent peu avant la mort. Elles ne se produisent pas chez tout le monde ni dans la même mesure.

N'hésitez pas à faire part de vos doutes ou de vos questions au médecin, à l'infirmière du service ou à un membre de l'équipe de soutien palliatif.

Perte de la sensation de faim et de soif

Les personnes mourantes n'ont souvent que peu, voire pas besoin, de manger et boire. Le corps change: le patient peut perdre du poids rapidement, ses joues s'affaissent, son nez devient pointu et ses yeux plus enfoncés. Cela peut vous inquiéter, car vous vous demandez si votre proche n'a pas faim ou soif. Vous voulez prendre soin de votre proche et le dorloter tant que vous le pouvez encore.

La sensation de faim et de soif disparaît complètement au cours de cette phase, et une forme de «déshydratation» légère permet une mort plus douce avec moins de formation de mucus, moins de vertiges et moins d'agitation. L'administration de liquides supplémentaires

peut exercer une pression sur la circulation et provoquer des œdèmes ou la personne peut se mettre à râler.

Les soins de la bouche restent importants, car la sensation d'avoir la bouche sèche persiste longtemps. Le patient ayant souvent les lèvres et la bouche, n'hésitez pas à les lui hydrater légèrement de temps en temps. Certains le font avec de l'eau, d'autres avec des glaçons, éventuellement avec un arôme frais. Vous pouvez également utiliser un spray buccal ou un baume pour les lèvres.

Changements dans la respiration

À l'approche de la fin, le corps est apaisé. Les malades qui ont le souffle court craignent souvent de suffoquer. Mais à mesure que la fin approche, le corps devient moins actif et a besoin de moins d'oxygène. La respiration devient souvent plus paisible et plus lente.

Si vous remarquez que la respiration du patient devient irrégulière, cela peut être un signe de décès imminent. La respiration s'arrête alors souvent et reprend avec un profond soupir. Le temps entre les respirations devient de plus en plus long, parfois jusqu'à une demi-minute.

Certaines personnes émettent un râle bruyant durant les dernières heures de leur vie. Ce râle inquiète parfois les proches. Lorsque les impulsions normales de toux et de déglutition disparaissent, le mucus peut s'accumuler

dans le pharynx ou la trachée. On a l'impression que le mourant a les voies respiratoires encombrées et risque de suffoquer, mais en réalité il ne s'en rend pour ainsi dire plus compte.

La respiration continue de s'affaiblir encore et, après un silence souvent long, elle finit par s'arrêter avec un petit soupir.

Agitation et confusion

L'altération de la conscience du patient peut entraîner un changement de son comportement. Il peut paraître agité et confus, ses yeux semblent différents. Parfois, il fait de petits mouvements (de la main), comme s'il attrapait quelque chose ou le montrait du doigt. Parfois, il semble voir toutes sortes de choses ou donne l'impression qu'il se passe beaucoup de choses dans sa tête.

On dirait que le patient s'énerve. Il peut s'agir d'une confusion aiguë. Lorsque le problème est traitable, le problème n'est alors que temporaire. Parfois, cependant, c'est un signe de mort imminente. On parle alors de délire terminal.

Vous pouvez soutenir le patient en étant présent en silence et en lui offrant la présence d'un visage familier. En cas de signes d'inconfort grave, le médecin peut décider d'administrer des tranquillisants.

Allongement des périodes de sommeil

La phase de décès est souvent un processus très progressif. Le mourant est moins souvent éveillé et quand il l'est, il semble avoir perdu tout intérêt pour ce qui l'entoure.

La personne communique moins et se rendort souvent. La plupart du temps, votre proche ne comprend alors plus tout ce qui est dit, mais il continue à tout entendre et reste sensible au bruit.

Il est important que votre proche soit dans le calme: pas trop de personnes autour du lit en même temps et pas de voix ou de bruits forts. Un contact de la main peut être apaisant, mais cela varie d'une personne à l'autre et en fonction du moment. Le fait de parler doucement a souvent un effet apaisant.


Dans la période précédant la mort, la conscience continue de s'estomper. Dans les dernières heures, le patient tombe généralement dans un état de sommeil profond ou de coma.

Changement de teint

Vous pouvez remarquer que le teint du visage de votre proche devient pâle ou gris. Comme le sang se retire de plus en plus vers les cavités thoracique et abdominale, le patient peut avoir les mains, les bras, les pieds, les

jambes et le nez froids. Des taches bleu-violet peuvent apparaître sur les jambes.

Lorsque le patient rend son dernier souffle, la couleur du visage disparaît complètement («pâleur mortelle»). Quelques heures après le décès, le défunt reprend parfois des couleurs et ressemble à nouveau à la personne qu'elle était.



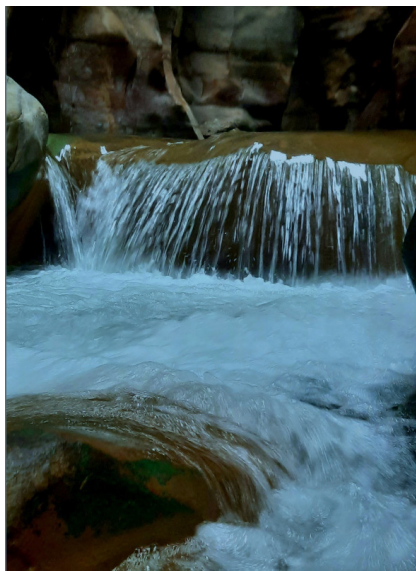
Si la vie n'est qu'un passage,
sur ce passage au moins
semons des fleurs.

Michel de Montaigne

QUE FAIRE AVEC LES (PETITS-)ENFANTS?

Nous préférierions épargner aux enfants la souffrance liée à la perte de l'être cher, mais cela fait partie de la vie. Les enfants sont très sensibles et ressentent souvent quand quelque chose ne va pas (nombreux coups de fil, pleurs, papa ou maman s'absente souvent pour aller à l'hôpital, etc.).

N'hésitez pas à faire appel au personnel soignant de l'hôpital pour vous aider à trouver la meilleure façon de communiquer et la meilleure attitude à avoir avec les (petits-)enfants. Des brochures explicatives sont également disponibles à l'hôpital.



"La mort tombe dans la vie comme une pierre dans un étang : d'abord, éclaboussures, affolements dans les buissons, battements d'ailes et fuites en tout sens. Ensuite, grands cercles sur l'eau, de plus en plus larges. Enfin le calme à nouveau, mais pas du tout le même silence qu'auparavant, un silence, comment dire : assourdissant."

Christian Bobin

QUESTIONS PRATIQUES LORS DE LA VEILLE

Heures de visite

Lorsque le patient séjourne en chambre privée, la famille et les proches peuvent rester à son chevet jusqu'au moment du décès. Cela signifie qu'une ou plusieurs personnes peuvent rester à son chevet de jour comme de nuit. Les heures de visite habituelles ne sont alors pas applicables.

Discutez-en avec l'infirmière (en chef).

Dormir

Vous pouvez passer la nuit au chevet d'un proche en chambre individuelle. Des lits pliants sont prévus dans chaque service. Ils n'offrent cependant pas le confort d'un lit chez soi. Il n'est pas indispensable de passer la nuit sur place, mais c'est possible. Le coût d'une nuitée est de 10 EUR par nuit, petit-déjeuner compris.

Wifi pour l'accès à internet

Vous avez accès gratuitement au wifi de l'hôpital. Le code d'accès peut être obtenu à la réception de l'hôpital.

Espace de recueillement/chapelle

La chapelle du campus de St. John's est située au premier étage, au bout du couloir. À Mariëndal, vous trouverez l'espace de recueillement au rez-de-chaussée. Ces salles sont disponibles 24 heures sur 24 pour vous rasséréner, prier...

Manger et boire

Vous pouvez demander à l'infirmière du service de vous donner quelque chose à boire ou vous pouvez servir de l'eau du robinet vous-mêmes dans le service.

Il n'est pas dans les habitudes que le repas du patient (qui n'est plus capable ou autorisé à manger) soit consommé par un proche. Vous pouvez en revanche commander un repas payant. L'infirmière ou le nutritionniste vous demandera si vous voulez un repas, dont le coût sera imputé sur la facture de l'hôpital. Vous pouvez également prendre un repas au restaurant. Une dernière option consiste à apporter de la nourriture et des boissons de chez soi.

Stationnement

Campus Mariëndal

En tant que proche d'un patient en situation palliative, vous pouvez demander une carte hebdomadaire à un tarif adapté. Pour de plus amples informations, adressez-vous à la réception de ce campus.

Campus St.Jan

Sur le campus de Sint-Jan, le tarif standard applicable est de 2,50 EUR.



L'Arbre et la graine...

Quelqu'un meurt, et c'est comme des pas qui s'arrêtent.

Mais si c'était un départ pour un nouveau voyage?

Quelqu'un meurt, et c'est comme un arbre qui tombe.

Mais si c'était une graine germant dans une terre nouvelle?

Quelqu'un meurt, et c'est comme une porte qui cloque.

Mais si c'était un passage s'ouvrant sur d'autres paysages?

Quelqu'un meurt, et c'est comme un silence qui hurle.

Mais s'il nous aidait à entendre la fragile musique de la vie.

Benoit Marchon

PENSER AUX DERNIERS SOINS

Pendant l'attente et la veille, vous pouvez déjà penser aux derniers soins, aux derniers vêtements... Si le contact avec votre parent malade est encore possible, demandez-lui s'il a des souhaits particuliers concernant les funérailles, le choix de la musique, la carte commémorative, etc.

Il est également possible de poser des questions sur les détails de la mise en bière et des funérailles: quels vêtements, quelle coiffure, position des mains, présence de symboles et de fleurs, musique, etc.

QUE FAIRE LORS DU DÉCÈS?

Certaines personnes se demandent ce qui doit être fait lorsqu'un proche décède.

Le médecin est informé après le décès. C'est le médecin qui vient constater le décès et qui prépare les documents nécessaires pour permettre à l'entreprise de pompes funèbres de transporter le défunt et de faire la déclaration de décès.

On vous laisse le temps de faire vos adieux dans la chambre, de la manière qui vous semble indiquée. Vous recevrez dans le service une brochure où vous trouverez plus de précisions sur les formalités à remplir en cas de décès d'un proche.



Une main tendue en silence console
davantage que tous les mots connus.
page les Panneaux Roses

CHERCHEZ DU SOUTIEN ET PRENEZ SOIN DE VOUS

N'hésitez pas à partager vos inquiétudes et vos émotions avec d'autres personnes si vous en ressentez le besoin. Vous pouvez parler à des personnes de votre entourage, comme des membres de votre famille et vos amis, mais vous pouvez aussi vous adresser à un professionnel.

Osez demander une aide concrète à votre entourage, par exemple en demandant à quelqu'un de vous préparer un repas chaud ou encore de s'occuper des enfants ou des animaux domestiques pendant quelques heures. Les personnes de l'entourage sont souvent heureuses de pouvoir vous aider pour des choses aussi concrètes, car cela leur permet de se sentir impliquées et utiles.

Ce n'est pas parce que vous veillez votre proche que vous passez tout votre temps à son chevet. Vous pouvez également être à proximité du patient ou avec lui en pensées. Ne vous inquiétez pas si votre proche décède en votre absence. Cela n'a rien d'exceptionnel. Certaines personnes semblent avoir besoin qu'on les laisse un peu seuls pour pouvoir partir en paix.



**La vie est éternelle
et l'amour est immortel;
La mort est seulement un horizon,
et un horizon n'est rien
sauf la limite de notre vue.**

Rossiter Raymond

LE MOMENT DE LA MORT

Lorsqu'un être cher est sur le point de mourir, le monde extérieur semble parfois bien loin et le temps semble s'écouler autrement et plus lentement. Quand votre proche décède, c'est comme si le temps s'arrêtait. Ne vous inquiétez pas. Tout ne doit pas être fait de manière immédiate, certaines choses peuvent attendre. Il est important de pouvoir faire vos adieux à votre rythme. Prenez donc le temps de passer encore un moment avec la personne décédée, de lui dire quelque chose ou de lui tenir la main.

Après le moment des adieux dans la chambre, le défunt est conduit au salon mortuaire de l'hôpital. L'entrepreneur de pompes funèbres transporte ensuite la dépouille au funérarium de votre choix.

Les enfants veulent souvent aussi pouvoir faire leurs adieux à leur manière. Ils veulent embrasser le défunt, faire un dessin, etc. Il est bon de leur en donner l'occasion. Cela peut aussi se faire au funérarium.



**“Ce que nous étions l’un pour l’autre,
nous le sommes toujours.
Donne-moi le nom
que tu m’as toujours donné.
Parle-moi comme tu l’as toujours fait.”**

Henry Scott-Holland

DEUIL

Le deuil et la perte d'un proche peuvent déclencher un large éventail de réactions. L'on peut être assailli de toutes sortes de pensées, sentiments et plaintes physiques.

Les sentiments ne se limitent pas à la tristesse et à la dépression. Parfois, il y a aussi la peur, la colère, la culpabilité ou le soulagement. Certains éprouvent des émotions dans lesquelles ils ne se reconnaissent pas et qui peuvent paraître étranges dans le contexte de la perte d'un être cher. Il est important de savoir que tous ces sentiments sont normaux.

Le deuil ne commence pas toujours après la mort d'un être cher. Il commence parfois déjà à l'annonce du diagnostic fatal par exemple. Un deuil anticipé peut survenir lorsque le temps nous permet d'anticiper la mort de quelqu'un. Le patient lui-même peut faire le deuil de la santé perdue, la famille peut faire le deuil du décès imminent.

Chacun fait son deuil à sa manière. Il s'agit d'une recherche d'équilibre entre la gestion de la perte du défunt et la vie qui continue. Certains jours, on réussit à faire face à la perte et à reprendre le fil de sa vie. D'autres jours, l'absence de l'être cher pèse lourdement et l'on n'arrive pas à continuer à vivre normalement.

Le sentiment de perte peut parfois vous tomber dessus à un moment inattendu, sous l'effet de déclencheurs comme une odeur, un souvenir, un événement. Le défunt est dans vos pensées, que vous le vouliez ou non.

Mais il y aura aussi des moments où vous serez davantage pris par la vie qui continue sans votre proche.





On dit souvent que le temps guérit toutes les blessures. Je ne suis pas d'accord. Les blessures demeurent intactes. Mais avec le temps, notre esprit, afin de mieux se protéger, recouvre ses blessures de bandages et la douleur diminue, mais elle ne disparaît jamais.

Rose Kennedy

COORDONNÉES

Si vous cherchez plus d'informations ou si vous avez besoin d'aide ou de soutien, n'hésitez pas à contacter l'infirmière du service ou les collaborateurs de l'unité d'accompagnement des patients. Vous trouverez leurs coordonnées ci-dessous.

Infirmières sociales

- Campus Mariëndal: 016 80 99 46
- Campus St.Jan: 016 80 37 03

Infirmière Équipe de soutien palliatif

- 016 80 37 17

Psychologue clinique

- 016 80 37 00



**Il y a quelque chose
de plus fort
que la mort,
c'est la présence
des absents,
dans la mémoire
des vivants.**

Jean d'Ormesson(1925-2017)

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page below the orange header.

Regionaal Ziekenhuis Heilig Hart Tienen

campus mariëndal

t 016 80 90 11 (numéro général)

t 016 80 99 19 (service des Urgences)

campus st.-jan

t 016 80 90 11

medisch centrum tienens

t 016 80 95 82

medisch centrum aarschot

t 016 55 17 11

www.rztienen.be

iedereen

Vriendelijk Inlevend Professioneel
met zin voor Initiatief



10219-FR/déc 2021